

10 juin 2022Amphi archéo (ACH005) de la Maison de l'archéologie
8 esplanade des Antilles
Université Bordeaux Montaigne

Les *suburbia* dans l'Antiquité tardive

L'érection de remparts redéfinit souvent les limites des villes. Les modalités et la nature des occupations qui sont établies en dehors de l'espace clos évoluent. Du point de vue topographique, ces changements de destination peuvent être révélateurs de la structuration de la ville à la fin de l'Antiquité. Ces modifications concernent-elles l'ensemble des villes ? Assiste-t-on systématiquement à une rétraction du tissu urbain dans l'Antiquité tardive qui conduit à coloniser de manière différente des espaces ayant appartenu aux centres urbains du Haut Empire ? A quel moment des changements de destination s'opèrent-ils ? De quelle nature sont-ils : ne concernent-ils que les nécropoles qui, par exemple, peuvent s'installer sur de l'habitat du Haut Empire ou s'agit-il d'un phénomène plus large ? Ces changements résultent-ils réellement de l'érection des remparts ou peuvent-ils être antérieurs ? Y-a-t-il des espaces qui maintiennent leur fonctionnement ? Quels sont-ils ?

L'existence de quartiers dans la périphérie de l'enceinte, leur(s) fonction(s), leur distribution et leur structuration seront en particulier examinées. Ces ensembles seront comparés à ceux connus à l'intérieur de l'enceinte pour tenter de mettre en lumière les caractéristiques communes, les variations, voire les oppositions entre les différents espaces. Les *suburbia* feront alors l'objet d'un questionnement élargi : doivent-ils être considérés comme réellement suburbains ou reflètent-ils plutôt une pluri-polarisation de l'espace urbain ? Quelle évolution connaît l'espace suburbain au cours de l'Antiquité tardive ?

Programme

8h30 : accueil-café

9h-9h20 : mot de présentation de la journée

9h20-10h00 : **Le devenir des quartiers excentrés de la ville du Haut-Empire au cours de l'Antiquité tardive à Reims**

M. Cavé, S. Thiol, Inrap

À Reims, le passage de la ville du Haut-Empire à celle du Bas-Empire s'accompagne d'un resserrement important de l'assiette urbaine. L'enceinte du IV^e s. ne délimitant plus que 10 % environ de la surface initiale, ce sont plus de 500 ha de terrains qui deviennent extra-muros. Mais ces quartiers périphériques ne sont pas tous laissés à l'état de ruines et abandonnés puisque la présence de domus richement ornées ou de grands ensembles à rôle commercial ou artisanal y est encore attestée. Enfin, la découverte d'inhumations datées III^e-IV^e s. au milieu de vestiges d'habitat est, sans conteste, le révélateur des changements opérés dans la nature et les modalités d'occupation de ces espaces.

10h00-10h40 : **Les suburbia de Saintes-Mediolanum au Bas-Empire : nouveaux marqueurs de l'évolution topographique de la ville**

J.-Ph. Baigl, Inrap – HeRMA EA 3811

Lors du colloque *Franges urbaines, confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire, Actes du colloque international* (Versailles, 29 février – 3 mars 2012), nous avons présenté une première vision des suburbia par l'évolution topographie singulière de Saintes-Mediolanum avec notamment une première rétractation au milieu du II^e s. ap. J.-C. Les travaux du PCR Saintes no limit permettent d'avoir aujourd'hui une vision plus précise de l'évolution urbaine de la ville antique surtout pour le Haut-Empire mais aussi pour le Bas-Empire avec notamment un axe de recherche sur le rempart qui a permis de travailler sur la précision de son tracé. Les fouilles récentes ont permis également d'apporter des éléments nouveaux sur les contextes du BER (nécropoles de la rue Massiou, fouilles de la Providence, pour les plus importantes). La participation à ces journées serait l'occasion de faire une synthèse inédite sur l'occupation du BER à Saintes et de voir les modifications impliquées par la construction du rempart vers 300 sur l'évolution des formes de la ville et de ses marges. Les fouilles des nombreuses nécropoles permettent également de voir l'évolution des zones funéraires et de leur organisation avec l'espace urbain.

10h40-11h20 : Pause café

11h20-12h00 : **Et qu'en est-il des suburbia tardo-romains dans le centre et le nord de la péninsule balkanique ? Quelques exemples**

Brahim M'Barek, Eveha-Strasbourg/UMR 8164-HALMA et 7044-ARCHIMÈDE, avec la collaboration de Dominic Moreau, Université de Lille/UMR 8164-HALMA

Étudier les suburbia tardo-romains dans le Sud-Est de l'Europe revient à s'intéresser à une zone géographique couvrant l'intégralité de la péninsule balkanique, avec pour limite septentrionale le Danube. Dans la partie des Balkans qui ne correspond pas à l'antique monde grec, le phénomène urbain concerné trouve la majeure partie de son origine dans la prise de contrôle de ces territoires par l'autorité romaine, principalement par l'effet de la présence de l'armée, puis de celle de l'Église.

À l'image des autres provinces européennes assujetties à Rome, celles des Balkans furent exposées aux troubles issus des guerres civiles, aux mouvements de populations en provenance du barbaricum ainsi qu'aux changements religieux et sociétaux qui marquèrent l'Antiquité tardive. Archéologiquement, les vestiges y sont nombreux et souvent bien mieux conservés qu'en Europe occidentale. Cette situation implique généralement une orientation de la recherche sur les éléments les plus visibles, en premier lieu les fortifications et les églises. Répartis actuellement sur une dizaine de pays dont la situation économique reste difficile, disposant de données souvent anciennes et de qualités très disparates, sans l'apport d'une archéologie préventive normée et prolifique, la question des suburbia est restée jusqu'à aujourd'hui anecdotique. Le présent travail vise à proposer un rapide état de cette question, ouvrant la voie à des comparaisons raisonnées avec les pendants occidentaux.

12h00-13h45 : Pause déjeuner

13h45-14h25 : **Cologne suburbs in Late Antiquity**

A. Schaefer, Römisch-Germanisches Museum der Stadt Köln

In Roman Cologne large suburbs outside the city walls are attested. In late Antiquity there existed a pronounced settlement dynamic. On the one hand, areas are abandoned and we find roman burials from now on more closer to the roman fortifications. On the other hand, other buildings are still in use. For example, a glass and a pottery workshop are attested in the 4th century.

14h25-15h05 : **Le suburbium de Lyon durant l'Antiquité tardive**

E. Dumas, Inrap, IRAA-USR 3155 ; ED483 ScSo

Le *suburbium* de *Lugdunum* a pendant longtemps été perçu comme un endroit peu propice à l'occupation humaine et peuplé uniquement de tombes. Aussi a-t-il assez peu intéressé les archéologues avant la découverte fortuite, dans les années 1970, de maisons antiques en périphérie de la ville de *Lugdunum*, montée des Tourelles (Lyon, 5^e), qui fit prendre conscience que sa périphérie urbaine n'était pas seulement destinée à accueillir les morts. Depuis, l'accroissement de la ville actuelle au-delà de ses quartiers historiques et le développement concomitant d'une politique patrimoniale de sauvegarde des vestiges par des fouilles ont permis de mieux connaître la périphérie de la ville antique et ont montré qu'elle était en réalité occupée par des habitats, des ateliers et des espaces funéraires. La centaine de sites antiques suburbains qui y a été découvert permettent dorénavant d'en appréhender l'organisation et les dynamiques historiques au cours de l'Antiquité.

15h05-15h30 : Pause

15h30-16h10 : **Bilan des connaissances sur les suburbia de Metz/Divodurum durant l'Antiquité tardive**

G. Brkojewitsch, Service archéologie préventive de l'Eurométropole de Metz, S. Alix, Inrap, Q. Borderie, Département de l'Eure-et-Loir, C. Dreier, Service archéologie préventive de l'Eurométropole de Metz, J.-D. Lafitte, Inrap, S. Ritz, Inrap, L. Sanson, Inrap

Ce bilan historiographique sur la capitale de cité *Divodurum* tentera de définir la forme et la dynamique de développement des espaces péri-urbains entre la fin du Haut-Empire et le début du haut Moyen Âge. Les recherches s'appuieront d'une part sur un appareil iconographique renouvelé grâce à l'actualisation et à la mutualisation des bases de données (PCR Potarum, Caviar, SIG de Metz Métropole) et d'autre part, sur une approche critique des différentes opérations archéologiques. Une attention particulière sera portée sur les causes et les variations de la dynamique sédimentaire dans ces quartiers.

En complément, un réexamen de certaines composantes de la culture matérielle visera à caractériser plus finement les lieux.

À Metz, le rempart de l'Antiquité tardive redéfinit l'emprise urbaine et, par voie de conséquence, sa construction entraîne une restructuration des faubourgs. Un rappel de son tracé, de sa forme et de sa datation permettra de borner l'enquête. Partant, l'environnement immédiat du rempart sera décrit puis plusieurs quartiers, qui ont fait l'objet de fouilles archéologiques récentes, seront examinés.

Tout d'abord, l'actuel quartier du Pontiffroy, au nord de l'agglomération qui se développe dès la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. Son essor est stimulé par la présence de réseaux viaires et fluviales de première importance. Le second, l'actuel quartier Outre-Seille, est défini topographiquement par la traversée d'un méandre du principal affluent de rive droite de la Moselle, la Seille. Jusqu'à sa dérivation au XX^e s., la rivière a joué un rôle, dans le cadre d'activité artisanale. Au sud-est de la ville, un troisième quartier se structure dans le giron de l'amphithéâtre vers de la fin I^{er} s. apr. J.-C. Plusieurs opérations de fouille mettent en exergue l'importance de l'édifice de spectacle dans l'urbanisme et offre une fenêtre d'étude sur l'évolution du quartier tardo-antique.

La communication s'emploiera donc à souligner les indices de changements ou de continuité dans ces quartiers au lendemain de la rétraction la ville.

16h10-16h50 : **Autun**

M. Kasprzyk, Inrap, ArTeHiS, Y. Labaune, Service Archéologique de la Ville d'Autun, ArTeHiS

La ville d'Autun / *Augustodunum* présente la particularité de posséder deux enceintes antiques. Une première, datant de l'époque augusto-tibérienne, délimite une aire d'environ 200 hectares. Malgré son ampleur, elle ne contient pas l'intégralité du site urbain du Haut-Empire, comme le montrent les recherches récentes sur le secteur extra muros de la Genetoye, où un vaste complexe religieux coexiste avec un quartier artisanal occupé du I^{er} au courant du III^e s. ap.

A partir du milieu du III^e s. et durant le IV^e s., l'assiette urbaine se rétracte : le quartier de la Genetoye paraît abandonné, de même que de nombreux îlots intra-muros. Une seconde enceinte, reprenant une partie du tracé de celle du Haut-Empire, est érigée au sud de la ville dans le courant de l'Antiquité tardive (fin du IV^e s.?). Elle délimite une aire beaucoup plus modeste d'environ 10 hectares. Les opérations archéologiques des trente dernières années montrent que l'occupation de l'Antiquité tardive ne se limite pas à cette « enceinte réduite ». De nombreux quartiers situés dans l'assiette des II^e-III^e s. sont toujours fréquentés ou occupés à la fin du IV^e et au V^e s., particulièrement dans l'ancien centre monumental, mais aussi près des portes et le long des principaux axes de la ville du Haut-Empire. Si certaines occupations peuvent être associées à la récupération de matériaux de monuments en cours de démantèlement, d'autres présentent un caractère domestique plus évident. Nous défendons l'idée que ces occupations situées en dehors de l'enceinte réduite ne relève pas d'un phénomène périurbain mais qu'elles illustrent le développement d'un modèle urbain poly-nucléaire qui ne se limite pas à la seule enceinte de l'Antiquité tardive.

16h50-18h : **discussion**

18h-18h30 : **synthèse et ouverture sur le colloque ATEG de Bordeaux des 8 et 9 décembre 2023**